



Systèmes de pensée en Afrique noire

4 | 1979
Le sacrifice III

Présentation

Introduction

Michel Cartry



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/span/412>

DOI : [10.4000/span.412](https://doi.org/10.4000/span.412)

ISSN : 2268-1558

Éditeur

École pratique des hautes études. Sciences humaines

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1979

Pagination : 7-8

ISSN : 0294-7080

Référence électronique

Michel Cartry, « Présentation », *Systèmes de pensée en Afrique noire* [En ligne], 4 | 1979, mis en ligne le 04 juin 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/span/412> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/span.412>

© École pratique des hautes études

P R E S E N T A T I O N

par Michel Cartry

Comme les deux précédents, le présent Cahier est entièrement consacré aux systèmes sacrificiels. Il réunit des monographies portant sur huit groupes ethniques d'Afrique noire, appartenant à des aires culturelles et linguistiques variées. D'autres monographies sur l'Afrique noire seront bientôt présentées (Cahier 5, Le sacrifice IV), ainsi qu'une bibliographie analytique et un premier travail de synthèse. En juin 1980, le Laboratoire associé 221 organisera des journées d'études sur le thème du sacrifice. La documentation considérable dont nous disposerons (quatre cahiers et une bibliographie analytique) devrait permettre, à cette occasion, de renouveler l'approche théorique, non seulement du rite sacrificiel, mais aussi d'autres procès rituels qui lui sont étroitement associés.

Dans l'introduction au Cahier 2 (le sacrifice I), Luc de Heusch notait que les auteurs des textes présentés semblaient tous "admettre, avec une série de nuances, ... la spécificité du sacrifice" dans les sociétés qu'ils examinaient. Les contributions du présent Cahier viennent largement confirmer cette constatation. Aucun des auteurs n'y soutient la thèse que le rite sacrificiel serait, comme le totémisme, une fiction théorique créée par l'ethnographe victime d'une illusion d'ordre épistémologique. A propos des Lugbara, John Middleton remarque que "le domaine du comportement sacrificiel ne peut être nettement séparé des autres formes d'activité rituelle". D'une région à l'autre du pays lugbara il y a, en outre, ajoute-t-il, de telles variations culturelles qu'il n'est pas possible de poser l'existence de "fixed formes of ritual behaviour associated with sacrifice".

Malgré ces réserves quant à l'existence d'un objet "sacrifice" aux contours nets, John Middleton ne met en cause à aucun moment la possibilité "de définir et de traiter certains champs d'activité répartis dans l'ensemble du pays lugbara et qu'on peut nettement qualifier de sacrificiels".

Dans chacune des monographies présentées sont esquissées de nouvelles hypothèses de recherche que les ethnologues pourront reprendre avec profit même s'ils travaillent sur des terrains très différents de ceux où elles ont été élaborées. Les hasards de l'enquête, les orientations théoriques diverses des chercheurs, l'originalité des cultures et des sociétés étudiées, autant de faits qu'il faut prendre en considération avant de commencer un véritable travail d'analyse comparative. Il serait prématuré d'essayer de dire dès maintenant en quoi consistent les ressemblances et les différences entre les ensembles de pratiques rituelles ici décrits. En lisant chacun des essais du présent cahier, l'ethnologue qui a longuement travaillé sur le thème du sacrifice prend conscience des zones d'ombre de sa documentation. Pourquoi tel moment du procès sacrificiel (choix de la victime, techniques de mise à mort, procédés de découpe, attribution des parts, divers modes de cuisson rituelle, élimination des restes, etc..), ici associé à des règles de comportement très simples, fait-il ailleurs l'objet d'une élaboration complexe ? Il est nécessaire de relancer l'enquête sur le terrain avant de pouvoir apporter des éléments de réponse quant à la raison d'être de pareils déséquilibres.